

LITTÉRATURE

Derrière les murs

5

L'auteure bruntrutaine Béatrice Thiéry signe *Nouvelles de mon immeuble*, douze récits explorant la mémoire des lieux et des êtres, où des destins se croisent et s'entremêlent et où les secrets affleurent.

LITTÉRATURE Avec *Nouvelles de mon immeuble*, la Bruntrutaine Béatrice Thiéry signe un recueil de douze nouvelles où l'ordinaire se charge peu à peu d'étrangeté. «Écrire, c'est la liberté absolue», confie l'autrice avec le sourire. Publié aux éditions L'Harmattan, l'ouvrage explore la mémoire des lieux et des êtres, ces existences discrètes que l'on croise sans toujours les voir, mais qui, mises bout à bout, composent une véritable cartographie humaine.

Des destins ordinaires traversés d'étrangeté

Le point de départ du livre est simple et fort à la fois. Devant l'immeuble de son enfance promis à la destruction, Victoire se souvient. Les visages, les voix, les destins des anciens locataires remontent à la surface. Que sont-ils devenus? Les rumeurs qui circulent en ville sont-elles fondées? À partir de cette interrogation, Béatrice Thiéry tisse une série de récits où souvenirs et fantasmes se mêlent. Au fil des nouvelles, les destins s'entrecroisent et des secrets affleurent. L'autrice s'intéresse aux gens ordinaires et à ces moments décisifs qui, a priori, semblent anodins, mais qui finissent par orienter toute une existence.

La démarche d'écriture de Béatrice Thiéry repose sur une observation fine du quotidien. La réalité, dit-elle, «fourmille d'histoires à raconter». Un détail aperçu dans la rue, une conversation surprise, des bruits filtrant à travers les murs d'un immeuble ou un fait divers deviennent matière à fiction. Si certains récits s'inspirent

de souvenirs vécus, ils restent néanmoins de pures inventions, dotées de leur logique interne et de leur univers propre. Très sensible aux atmosphères, l'autrice privilégie une écriture visuelle, attentive aux processus psychologiques. Le lecteur est invité à adopter le point de vue des personnages.

Attachement au Jura

Le Jura et sa nature imprègnent également ses textes. «Ce chardon que je décris, je l'ai vu dans mon jardin», confie-t-elle. Les paysages, la lumière et les saisons nourrissent discrètement l'écriture, ancrant ces récits dans un territoire familier. Fin décembre, Béatrice Thiéry a publié une nouvelle intitulée *Gina* dans la revue

Le Quotidien jurassien, 13 janvier 2026

Intimité d'un immeuble et de ses habitants

L'Encrier renversé, dont l'action se situe à Porrentruy, confirmant son attachement à la région et à ses histoires du quotidien.

Née à Charleroi, en Belgique, elle a grandi en région lausannoise, où elle a suivi toute sa scolarité avant d'obtenir une licence ès lettres à l'Université de Lausanne. Jurassienne d'adoption, elle vit à Porrentruy depuis 1996. Après avoir travaillé dans l'aide aux réfugiés et dans l'enseignement du français et de l'anglais à l'Université populaire, elle s'est lancée en 2010 comme relectrice indépendante. *Nouvelles de mon immeuble* est son deuxième recueil, après une première publication parue en 2017.

JMA



Béatrice Thiéry vit à Porrentruy depuis 1996.

PHOTO JONAS LÜTHI



©. Cet article est reproduit avec l'autorisation des Editions D+P SA, société editrice du Quotidien Jurassien.